

6^{ème} compte-rendu de l'association A Ciel Ouvert Maurienne
Mardi 8 mars 2016

La 6^{ème} rencontre de l'association A Ciel Ouvert Maurienne a réuni 6 personnes autour des articles 10 & 11 de la Charte de l'Europe des Consciences, consacrés aux thèmes de la Naissance et de l'Éducation.

Comment aborder ces thèmes fondamentaux et initiateurs du devenir de l'Homme ? N'est-ce pas en effet au cours de ces étapes initiatiques que se joue et incube le potentiel humain ?

Des obstétriciens, pédagogues, éducateurs, pédopsychiatres qui ont compris la dimension précieuse et sacrée de ces premières étapes du développement humain ont apporté leurs connaissances et contribution pour accompagner ce processus de transformation biologique et spirituelle et favoriser l'actualisation de toutes les potentialités que porte le nouveau-né dès sa venue au monde.

Nous citerons les travaux de ces femmes et hommes qui ont créé un environnement propice à l'épanouissement des dispositions naturelles de l'enfant.

Quelle est la place en France de ces approches pédagogiques au sein du système éducatif conventionnel ? Existe-t-il encore un lien et une vision commune entre écoles conventionnelles et écoles alternatives ?

Et quand bien-même nous n'aurions pas eu la chance de bénéficier au cours de notre enfance et scolarité d'un cadre favorable au développement harmonieux de nos aptitudes, est-ce à dire qu'il est trop tard pour apprendre à se connaître et obtenir la révélation de qui nous sommes vraiment ?

La réponse est bien évidemment *non, il n'est pas trop tard* : le processus de développement et de transformation ne s'arrête pas au terme de la croissance physiologique ... Les sciences biologiques et les neuro-sciences ont d'ailleurs décrit les processus continus de régénération cellulaire, de plasticité neuronale, de perpétuation de la vie à travers l'émergence de nouveauté à l'œuvre dans le vivant*.

Ce processus évolutif imprègne également la dimension psycho-spirituelle de l'être humain ; il en éclaire même le sens de l'existence et nous rappelle notre grande responsabilité : actualiser le potentiel de notre Être véritable par l'inéluctable transformation spirituelle qui nous libère de nos anciennes programmations égotiques et nous permet d'accéder au mystère de notre Être. Se libérer du « *vieil homme* » pour devenir cet « *homme nouveau* » selon la terminologie paulinienne : n'est-ce pas la chance qui nous est offerte pour amorcer le travail d'une deuxième naissance ? Oserions-nous dire également que la considération accordée au développement spirituel de l'enfant devrait s'inscrire au programme de tout système éducatif conscient de la réalité des dimensions physiques, émotionnelles, mentales et spirituelles de tout être humain ?

« Je vécus une deuxième naissance lorsque mon corps et mon âme s'unirent dans l'amour ».

Khalil Gibran

* Le philosophe biologiste J.C Ameisen dans son œuvre « La sculpture du vivant » décrit comment « le suicide cellulaire » programmé permet la perpétuation de la vie ; il utilise l'expression de « mort créatrice » ou la métaphore du sculpteur pour décrire les processus de métamorphose à l'œuvre dans le vivant, qui nécessitent le « suicide » de la partie pour faire persévérer le tout.

10 - Retrouver et respecter le sens sacré de la naissance et protéger la petite enfance

Nous savons aujourd'hui que de la qualité de la naissance et de la petite enfance dépendent largement l'équilibre psychologique et émotionnel de l'adulte, son aisance relationnelle et sociale, son bonheur - et celui de la société dans laquelle il vivra. D'où l'importance de la qualité de la naissance, de considérer l'enfant comme une personne, et de ne pas lui infliger de blessures à un niveau quelconque par une conduite non respectueuse de la globalité de l'événement.

"C'est ici, dit-il, que l'ange pose un doigt sur les lèvres du bébé, juste avant la naissance - Chut! - et l'enfant oublie tout. Tout ce qu'il a appris là-bas, avant, en paradis. Comme ça il vient au monde innocent ... » Nancy Huston

1° courte méditation assise, après avoir mis en place – calmement, chacun selon son rythme propre, mais résolument - les points d'appui des sensations du corps (socle stable, lourd, dense - dos droit, nuque longue – visage, cou, épaules, bras détendus – position des mains & pouces), d'une respiration ample et libre, d'un mental apaisé et vigilant ; puis la présence d'une conscience sans objet (l'écran derrière le film) qui accueille inconditionnellement tout ce qui se présente, sans refuser ni alimenter quoi que ce soit.

Dans cette posture *«qui exclut l'imposture»*, sommes-nous à mille lieues de *« la naissance et de la petite enfance »*, ou au contraire au cœur même du sujet ? Cette intensité de présence - immobile et silencieuse – n'a-t-elle pas été soigneusement établie pour laisser advenir la possibilité de **naître** à une autre dimension de nous-mêmes, au mystère de notre vraie nature, de re-naître ? Il y a bien sûr d'autres expressions, notamment celle d'**éveil**, de dévoilement, de passage sur *« l'autre rive »*, d'ouverture au Réel, ...

Soyons attentifs aux limites du langage : cette autre dimension mystérieuse, cette plénitude infiniment plus vaste, plus paisible, plus joyeuse, ... ce n'est pas elle qui « naît », puisqu'elle est là de toute éternité, totalement présente et disponible même si nous n'en sommes pas conscients. C'est nous qui « naissons », qui nous éveillons à ce ... ? (remplacez ce point d'interrogation par le mot qui vous est pour l'instant le plus signifiant), qui est notre droit et notre dignité d'être humain.

Et peut-être encore plus précisément, c'est cette autre dimension qui « naît » à elle-même à travers nous, grâce à nous (parfois), malgré nous (souvent !) ... En effet, cette naissance du Soi (en le Soi, par le Soi, comme le Soi ... ce qui n'est qu'une façon parmi d'autres de s'exprimer), le moi craint qu'elle ne soit équivalente à sa « mort ». Il s'agit plus sobrement et simplement d'un retour à la deuxième place, celle de serviteur du Soi, mais le moi considère souvent cette « rétrogradation » comme inacceptable.

Et, au début, cette autre dimension « nouvelle-née » en nous est encore bien fragile. Elle a besoin d'être reconnue comme importante, essentielle, d'être « valorisée », entourée de soins attentifs et constants, tant elle se situe à l'opposé de tous les conditionnements qui nous ont été appliqués – souvent avec notre consentement et parfois avec notre enthousiasme – depuis si longtemps.

Certaines cultures privilégient la notion d'éveil, la culture chrétienne celle de 2° naissance. Un maître zen du 7° siècle, Chen-Huei, a en quelque sorte réconcilié ces deux perspectives, ainsi que les notions d'immédiateté et de progressivité :

« Ceux qui étudient la Voie doivent être éveillés subitement. Ce n'est qu'après qu'il leur faut pratiquer graduellement afin d'obtenir la délivrance, Une mère ne met-elle pas son enfant au monde subitement ?

Ensuite, elle lui donne le sein, le nourrit, et peu à peu la sagesse de l'enfant s'accroît spontanément. Il en va de même pour l'Éveil. La vue de la nature de Bouddha survient brusquement. La grande sagesse s'accroît ensuite d'elle-même. »

Que ses paroles accompagnent l'essentiel : **votre propre expérience** de « l'éveil subit, de ce brutal et miraculeux désaveuglement ... que l'on appelle en japonais satori, du verbe satoru, reconnaître, ou mieux kenshō, la vision de notre propre nature de Bouddha, qui est en effet reconnaissance de l'évidence, précédemment cachée. » (Jacques Brosse, *Pratique du zen vivant*)

&

Comme d'habitude, l'ampleur des questions soulevées par ces articles 10 et 11 donne le vertige. Et ce d'autant plus que, d'une part ils sont intimement liés entre eux, et que d'autre part ils sont en lien très étroit avec tous les autres articles. Cela semble assez logique : l'enfance & la petite enfance & l'éducation sont d'une importance toute particulière en ce qui concerne la dimension spirituelle, et donc pour ces diverses « solutions d'ordre spirituel » susceptibles d'empêcher le monde de se défaire.

Mais nous allons néanmoins pouvoir nous recentrer sur l'essentiel grâce au travail d'un homme remarquable : [Frédéric Leboyer](#). L'article de Wikipédia n'évoque pas comment, suite à un épuisement professionnel comme chef de maternité « classique », il a lui-même connu une nouvelle naissance en Inde, où il était parti se reposer.

Cette 2^e naissance est notamment imputable à sa fréquentation de grands maîtres hindous : il apparaît dans le rude entretien n° 52 de « *Je Suis* » de Nisargadatta Maharaj, et il suivra l'enseignement de [Svami Prajnanpad](#), le maître de Denise et Arnaud Desjardins (entre autres). Il a consacré trois livres à son travail auprès de Prajnanpad : « *Portrait d'un homme remarquable - Svāmi Prajnānpad* », « *Les Aphorismes : Svāmi Prajnānpad pris au mot* » et *De la sérénité : Ananda-Amrita* (en collaboration avec Colette et Daniel Roumanoff).

Il a également découvert lors de ses séjours en Inde une autre approche de la naissance qu'il a essayé de transmettre à un Occident, dans ce domaine de l'obstétrique comme dans bien d'autres, un peu trop fasciné et empêtré dans la seule dimension technique. Avec un succès réel - en terme d'« esprit Leboyer » plus que de « méthode Leboyer » - puisque ses livres sont sans cesse réédités :

- ✓ 1974 : *Pour une naissance sans violence*
- ✓ 1976 : *Shantala - Un art traditionnel - Le massage des enfants* (Vidéo sur youtube)
- ✓ 1978 : *Cette lumière d'où vient l'enfant*
- ✓ 1979 : *D'amour ou de raison*
- ✓ 1982 : *Le Sacre de la naissance*
- ✓ 1983 : *L'art du souffle*
- ✓ 1996 : *Si l'enfantement m'était conté*
- ✓ 2007 : *Célébrer la naissance*

Si cet article 11 de la Charte de l'Europe des Consciences a pu être ainsi rédigé dans le domaine de la naissance, c'est sans doute grâce à ce travail préalable de F. Leboyer qui a préparé le terrain. Il a été accompagné par des personnes de qualité : [Michel Odent](#), [Bernard This](#), ... et sans doute encore quelques autres que j'ignore, parce que le temps était venu pour ces idées de sortir en pleine lumière. Mais elles sont loin de s'être imposées partout, « les ténèbres » résistent ...

Sans rentrer dans les détails de ces travaux (que les personnes intéressées peuvent découvrir dans les livres référencés ci-dessus, de nombreux articles, des vidéos, ...), remarquons juste à quel point cet homme a su proposer de remettre les choses en ordre : d'abord rétablir le lien avec le sens « sacré » de la naissance, puis en déduire un état d'esprit adapté à la gravité et à la solennité de ce moment d'exception (total respect), et ensuite adopter des solutions pratiques (intimité, silence, pénombre, bain, ...). Nous retrouvons ici la proposition de A Ciel Ouvert : d'abord une « vision juste » dont découle ensuite naturellement une « action juste ». Proposition commune à toutes les spiritualités authentiques.

Et redisons très clairement que cette démarche ne s'oppose absolument pas à tous les progrès de la gynécologie – obstétrique en termes de suivi médical de la grossesse et de sécurité de la mère & de l'enfant lors de l'accouchement. Son essence consiste à permettre à la femme d'être le véritable sujet de l'accouchement, et pas un objet aux mains de spécialistes hyper-compétents et bien intentionnés certes, mais qui vont parfois maladroitement au-delà de leurs prérogatives. En réalité les deux approches sont étroitement complémentaires, mais, ici comme ailleurs, la technique devrait rester au service de la vie & Vie ...

NB : Le précédent compte-rendu mentionnait brièvement le travail de Marie Balmory. Cette femme remarquable fait notamment observer que la proposition biblique « *Tu enfanteras dans la douleur* » est, très souvent, incorrectement lue, puisque le texte dit : « *Dans la peine, tu enfanteras des fils* ». Elle ajoute : « **C'est la filiation qui sera difficile, pas l'accouchement.** *Vous voyez à quel point ces textes ont été pervertis !* » Cf. l'entretien [« Nouer le corps et la parole – Marie Balmory »](#)

Que cette « filiation » soit une longue, difficile et délicate entreprise – en tous temps, et peut-être encore plus en notre époque où le progrès fait rage - je pense que tout le monde en conviendra. D'où justement l'intérêt de ces articles n° 10 et 11 : il importe de veiller avec le plus grand soin à ces étapes de démarrage de la vie, de la Vie ... de ne pas compliquer ce processus par ignorance, habitude et négligence.

&

Un homme nous a aidés à évoquer la naissance. Une femme peut nous apporter beaucoup pour une compréhension fine de la petite enfance : [Alice Miller](#).

La page d'accueil de son [site officiel](#) propose l'introduction ci-dessous :

« La Maltraitance, l'Abus de l'Enfant, C'est quoi ?

Les humiliations, les coups, les gifles, la tromperie, l'exploitation sexuelle, la moquerie, la négligence etc. sont des formes de maltraitements parce qu'ils blessent l'intégrité et la dignité de l'enfant, même si les effets ne sont pas visibles de suite. C'est à l'âge adulte que l'enfant maltraité jadis commencera à en souffrir et en faire souffrir les autres. Il ne s'agit pas là d'un problème de la famille uniquement, mais de toute la société parce que les victimes de cette dynamique de violence, transformées en bourreaux, se vengent sur des nations entières, comme le montrent les génocides de plus en plus fréquents sous des dictatures atroces comme celle de Hitler. Les enfants battus apprennent très tôt la violence qu'ils utiliseront adultes en croyant à ce qu'on leur a dit : qu'ils ont mérité les punitions et qu'ils étaient battus « par amour ». Ils ne savent pas qu'en vérité la seule raison des punitions qu'ils ont subies était due au fait que leurs parents ont subi et appris la violence très tôt sans la remettre en cause. A leur tour ils battent leurs enfants sans penser leur faire du mal.

*C'est comme ça que l'ignorance de la société reste si solide et que les parents continuent en toute bonne foi à produire le mal dans chaque génération depuis des millénaires. Presque tous les enfants reçoivent des coups quand ils commencent à marcher et toucher les objets qui ne doivent pas être touchés. Cela se passe exactement à l'âge quand le cerveau humain se structure (entre 0 et 3 ans). Là, l'enfant doit apprendre de ses modèles **la gentillesse et l'amour** mais jamais, en aucun cas, la violence et les mensonges (comme: « je te bas pour ton bien et par amour »). Heureusement, il y en a des enfants maltraités qui reçoivent l'amour et la protection chez les « témoins secourables » dans leur entourage. »*

Son premier ouvrage s'intitule : *C'est pour ton bien* (en allemand *Am Anfang war Erziehung*, littéralement **Au commencement était l'éducation**), Éditions Aubier 1985.

« L'opinion publique est loin d'avoir pris conscience que ce qui arrivait à l'enfant dans les premières années de sa vie se répercutait inévitablement sur l'ensemble de la société, et que la psychose, la drogue et la criminalité étaient des expressions codées des expériences de la petite enfance ... Ma tâche est de sensibiliser cette opinion aux souffrances de la petite enfance, en m'efforçant d'atteindre chez le lecteur adulte l'enfant qu'il a été. »

Ce livre dénonce les méfaits de l'éducation traditionnelle – qui a pour but de briser la volonté de l'enfant pour en faire un être docile et obéissant – et montre comment, fatalement, les enfants battus battront à leur tour, les menacés menaceront, les humiliés humilieront ; comment, surtout, à l'origine de la pure violence, celle que l'on inflige à soi-même ou celle que l'on fait subir à autrui, on trouve toujours le meurtre de l'âme enfantine. Cette « pédagogie noire », selon l'expression de l'auteur, est illustrée par des textes du 18^e et 19^e siècle, stupéfiants ou tragiques, reflétant les méthodes selon lesquelles ont été élevés nos parents et nos grands-parents, et par trois portraits d'enfances massacrées : celle de Christiane F., droguée, prostituée, d'un jeune infanticide allemand – et d'Adolf Hitler, que l'on découvrira ici sous un jour tout à fait inattendu.

&

Il existe bien sûr de très nombreux autres travaux de qualité dans le domaine de la petite enfance. Impossible de citer ici ne serait-ce que les noms de leurs auteurs. J'ai choisi d'évoquer Alice Miller parce qu'elle montre bien les conséquences extra-ordinaires de la maltraitance ordinaire : toute la vie ultérieure (adolescente et adulte, sociale, familiale, spirituelle, ...) se trouve chamboulée par quelques erreurs de départ, d'ailleurs parfois relativement anodines aux yeux de leurs acteurs (et plutôt ré-acteurs ...). Mais la tradition indienne, Svami Prajnapad, et bien d'autres enseignants spirituels de diverses traditions insistent également sur ce respect absolu dû au petit enfant.

11 - Éduquer à la vie, en même temps que préparer à un métier

A côté d'une transmission des savoirs et des techniques qui préparent au métier, une éducation doit préparer à l'art de vivre. Développement du caractère, de la sensibilité, de l'intelligence du cœur - culture de l'écoute et du respect, de la discipline et de l'effort, de la compassion et de la solidarité, ouverture à la vie intérieure, à la responsabilité, au don de soi et à l'esprit de service - doivent compléter l'accumulation des connaissances et l'exercice de la raison.

2° courte méditation assise, après avoir mis en place – calmement, chacun selon son rythme propre, mais résolument - les points d'appui des sensations du corps (socle stable, lourd, dense - dos droit, nuque longue – visage, cou, épaules, bras détendus – position des mains), d'une respiration ample et libre, d'un mental apaisé et vigilant ; puis la présence d'une conscience sans objet (l'écran derrière le film) qui accueille inconditionnellement tout ce qui se présente, sans refuser ni alimenter quoi que ce soit.

Acceptons de laisser naître en nous, dans l'immobilité, le silence, la présence, la détente, la confiance en ce vide paisible, ... cette autre dimension mystérieuse qui est plus nous-même que ce petit moi limité, conditionné, éphémère, ... et à la fois infiniment précieux. Essayons de ne pas & de ne plus interférer, de ne pas & de ne plus faire obstacle, d'être tout entier Oui, accueil total, ouverture, ...

Puis acceptons de nous laisser apprivoiser et **éduquer**, voire ré-éduquer, par cette dimension-là. Elle sait mieux que le moi ce qui est bien pour lui, ce qui lui convient vraiment. Ce dynamisme intérieur, cette ressource infinie cherche à nous aider, à nous aimer, à trouver sa place dans le monde grâce à nous. Essayons de demeurer dans cette posture là avec constance, en confiance.

Tout est là, il ne manque rien, nous sommes « parfaits » tels que nous sommes, espace d'accueil pour tout ce qui se présente. Un avec nous-même, avec les autres, avec l'Univers. Nous sommes ce « sage » des Upanishads « *qui a pour corps l'univers entier.* » Nous sommes « *le lieu où l'Univers se réjouit d'être l'Univers.* » Rien de moins. Détendons-nous dans cette plénitude.

&

Qu'est-ce qu'une véritable éducation ? Quelles valeurs doit-elle servir ? Quels objectifs doit-elle viser ? Ces 3 questions devraient être au centre des réflexions qui s'imposent au sein de tout système éducatif.

Commençons par l'approche étymologique du mot « éducation » qui provient du terme latin *educere* signifiant *conduire hors de...*. Hors de quoi ? Éduquer, serait-ce donc accompagner l'enfant ou l'élève hors des sentiers balisés par les conditionnements familiaux et sociétaux ? Cette définition étymologique semble a priori bien subversive au regard d'une approche éducative qu'on souhaiterait ou imaginerait plus cadrée ! Et pourtant la véritable éducation n'est-elle pas justement celle qui enseigne à l'enfant l'autonomie, c'est-à-dire la capacité à penser et agir par lui-même en se libérant des limitations de sa nature égotique et de tous les conditionnements ?

« L'éducation consiste donc à faire sortir l'élève ou l'enfant d'un moi de pacotille qui se mure dans ses certitudes pour se rassurer, et à le conduire vers son moi authentique, son centre profond unique au monde. Hors de l'artificiel vers l'essentiel : tel est le sens de toute éducation véritable qui pousse à devenir soi-même ».

Cette réflexion de [Jacques de Coulon](#) pose les bases fondamentales de tout système éducatif clairement pensé : l'enseignement de la connaissance du système humain et de ses aptitudes physiques, émotionnelles, mentales et spirituelles. L'enseignement de la Vie, telle qu'elle est définie par les sages multi-millénaires comme étant la combinaison du corps, des sens du mental et de l'âme.

[Courte incise de Jean-Marc : la formulation « [corps & âme – esprit](#) » me semble personnellement infiniment plus claire et porteuse de sens que bien d'autres. Pour la relier à notre pratique de méditation, je dirai que le corps et l'âme sont composés et périphériques, alors que l'esprit/l'Esprit est hors du temps et central ... Parlons-en à l'occasion !]

Les exercices corporels, la gestion émotionnelle, le développement des facultés de raisonnement et l'accueil de la spiritualité naturelle de l'enfant devraient constituer les points essentiels de tout programme éducatif global.

La véritable éducation consiste à repérer, accompagner et susciter l'éclosion et l'épanouissement de toutes les potentialités de l'enfant en respectant les caractéristiques de sa nature et de son intelligence.

La véritable éducation doit préserver les qualités ou dispositions naturelles de l'enfant : enthousiasme, émerveillement, curiosité.

Il est bien évident qu'une telle voie éducative ne peut se réaliser que dans une interrelation maître – élève fondée sur la confiance, la bienveillance et le respect des droits et devoirs intrinsèques à chacun.

La pédagogie des écoles alternatives – Montessori, Steiner, Freinet ... - est fondée sur cette transmission de valeurs universelles révélant le potentiel de l'enfant reconnu dans ses spécificités propres et intégré dans ce qui fonde le genre humain. [Ces pédagogies alternatives](#) induisent et accompagnent le processus d'*hominisation* en respectant le subtil équilibre corporel, émotionnel, mental et spirituel de l'enfant ainsi que l'équilibre entre les matières scientifiques et matières artistiques, entre le cerveau gauche rationnel et le cerveau droit intuitif.

Ainsi l'enfant assuré et conforté dans ses aptitudes est à même de s'immerger dans le monde qui l'accueille, de faire face à ses vicissitudes et d'y trouver sa place ...

« L'éducation vraie devrait vous aider à être si intelligent qu'avec cette intelligence vous puissiez choisir un travail que vous aimez, quand bien même ne suffirait-il pas à vous nourrir, mais à ne pas faire quelque chose de stupide qui vous rendrait malheureux pour le reste de votre vie ».

Cette réflexion quelque peu provocatrice de [Krishnamurti](#) pointe la priorité éducative de tout système éducatif digne de ce nom ... L'intelligence évoquée ici dépasse la simple intelligence intellectuelle et rationnelle et se réfère à cette intelligence intuitive, contemplative qui guide l'enfant dans sa destinée.

Le système éducatif en France rejoint-il ces approches alternatives ou s'en sépare-t-il irrévocablement ? La question est audacieuse pour ne pas dire malicieuse tellement nous pouvons en pressentir la réponse ... Il ne s'agit pas de faire le procès de notre système éducatif, mais juste analyser les objectifs visés par [l'éducation nationale](#):

Le système éducatif en France s'emploie-t-il à conduire l'élève vers la révélation et l'expression de sa nature profonde ou le ramène-t-il sur la seule voie qui satisfasse les exigences du marché du travail ? Ces objectifs visent-ils la formation ou le formatage ? La liberté ou le néo-libéralisme ?

« Éduquer, n'est-ce pas élargir la conscience de l'élève en le libérant de la prison de ses conditionnements ? Mais notre système éducatif comprime l'être en l'enfermant dans une seule logique, soumise au conformisme de la pensée unique. C'est une éducation qu'on pourrait qualifier de « Jivaro », du nom de ces indiens réducteurs de têtes ».

Cette réflexion sans concession d'un ancien proviseur Jacques de Coulon dénonce l'école-entreprise dirigée selon les méthodes managériales et entrepreneuriales qui appliquent à l'éducation le vocabulaire issu du monde de l'économie et de l'entreprise : performance, compétitivité, rentabilité, flexibilité, indicateurs de productivité, les contrats d'objectifs, évaluation généralisée des résultats

...

Où peut se trouver le point de rencontre entre ces valeurs extérieures fluctuantes et les valeurs humaines non quantifiables ?

Lorsque tous les efforts du système éducatif portent sur le seul rapprochement de l'école-économie, de l'école-industrie, de l'école numérique au détriment des humanités – latin, grec -, d'un enseignement personnalisé, des matières d'éveil, artistiques, pratiques et manuelles, lorsque la relation à l'élève est entachée de défiance et de présomption d'incompétence au détriment d'une relation maître-élève de cœur à cœur basée sur la confiance, lorsque la compétition remplace l'émulation et que l'évaluation permanente éteint le désir d'apprendre ou d'enseigner, lorsque la pression du résultat étouffe la créativité, lorsque l'intelligence rationnelle prévaut aux toutes autres formes [d'intelligences](#), lorsque le conseiller en orientation converti en « *courtier en orientation* » - selon la formule particulièrement éloquente de la [Commission européenne](#) - force le désir de l'élève à se travestir ou disparaître pour le plier aux exigences des *métiers en tension*, comment ne pas s'étonner du décrochage scolaire ou de la phobie scolaire de nombreux élèves qui ne parviennent pas à trouver un sens à ce qu'on leur propose ?

« Ce que tout le monde appelle "éducation" est une machine à fabriquer des soldats de la pseudo-économie, et non de futurs êtres humains accomplis, capables de penser, de critiquer, de créer, de maîtriser et de gérer leurs émotions, ainsi que de ce que nous appelons spiritualité ».

Pierre Rabhi

Libérons l'éducation du carcan des évaluations et des notes, de la vision marchande et de la logique comptable, des dispositifs de normalisation des esprits et des conduites pour la rendre tout entière à sa vocation première : l'apprentissage de savoirs et l'initiation aux valeurs éthiques qui visent l'épanouissement de chacun dans l'intérêt de tous. Rétablissons la confiance en l'enfant en soutenant et favorisant ses dispositions naturelles ; laissons les enseignants transmettre librement et passionnément la connaissance qui se laisse appréhender à travers une infinité de formes : sensorielles, intellectuelles, empiriques, symboliques, analogiques, intuitives, artistiques ...

Et si malgré tout l'éducation de nos enfants dans le cadre du système scolaire nous laisse un sentiment d'incomplétude, qu'est-ce qui nous empêche d'être nous-mêmes des éducateurs en puissance et [créer nos propres écoles](#) ?

« L'éducation dans le vrai sens de ce mot consiste à comprendre l'enfant tel qu'il est, sans lui imposer l'image de ce que nous pensons qu'il devrait être ».

Krishnamurti

« Ce n'est que dans la liberté individuelle que l'amour et l'humain peuvent fleurir; et seule une éducation basée sur la connaissance de soi peut offrir cette liberté ».

Krishnamurti

Remarques d'un enseignant d'éducation physique à propos des programmes EPS élaborés par l'Éducation Nationale dont les objectifs visent *la formation d'un citoyen lucide(...), autonome (...), cultivé (...), physiquement et socialement éduqué (...)* partageant les valeurs de la République.

*« Les questions suivantes me paraissent essentielles :
EDUQUER vers QUEL HOMME ?*

En ENSEIGNANT QUOI ? COMMENT ? PAR QUI ?

La citoyenneté ne se comprend pas et ne se réalise pas par la conquête d'un pouvoir de l'homme sur l'homme (de l'enseignant sur l'élève). Elle part de l'intérieur de chacun de nous et l'éducation vise d'abord à bâtir cet homme intérieur et non à répliquer des modèles imposés par les nécessités économique, politique et sociale d'une société fondée sur des valeurs extérieures à la nécessité ontologique.

Je rêve d'un enseignement qui apprenne aux élèves qu'en rentrant à l'intérieur d'eux-mêmes, ils fassent des découvertes extraordinaires et comprennent pour la première fois, ce qu'ils font et ce qu'ils sont.

C'est à partir de cette réalisation personnelle de la connaissance de notre Essence, de la conscience de l'être qui nous habite et nous transcende que nous induirons un être prêt à coopérer, à partager, à sublimer et à créer pour lui-même, les autres et notre planète. Mais aujourd'hui encore le projet proposé n'ouvre aucune piste en direction de cette intériorité. Il vise au contraire « à la formation d'un citoyen lucide » (que vaut la lucidité sans une connaissance de soi approfondie qui permettrait d'atteindre cette clairvoyance ?), « autonome » (une véritable autonomie créatrice ou une pseudo-autonomie formatée ?), « cultivé » (une culture libératrice ou une culture libérale ?) et « socialement éduqué » (à des fins de responsabilités conscientes ou de servilité républicaine et consumériste ?).

Quelles formations et disciplines d'Éveil saurons-nous découvrir et utiliser d'abord pour nous-mêmes, enseignants, afin que nous puissions transmettre et échanger ces vraies valeurs avec nos élèves qui seraient alors inéluctablement « des citoyens lucides, autonomes, cultivés, physiquement et socialement éduqués » ?

Oui osons le dire, il est urgent de prendre conscience que l'enseignement, dont l'EPS fait encore partie intégrante, doit nécessairement intégrer un registre spirituel arrachant l'homme aux seules valeurs matérialiste et idéologique pour l'élever à un niveau qui engloberait naturellement les valeurs citoyennes et républicaines ... ».

Gérard Bonnardot

Eléments de bibliographie subjective et non exhaustive:

- ✓ « Ces écoles qui rendent nos enfants heureux. Pédagogies et méthodes pour éduquer à la joie ». Antonella Verdiani
- ✓ Sources n°25 – janvier-février-mars 2014 – dossier Pour repenser l'éducation
- ✓ *L'éducation selon la tradition de l'Inde*. Satya Narayan Das – Les cahiers A Ciel Ouvert
- ✓ *Les Natures Multiples*. Steven Rudolph – Les cahiers A Ciel Ouvert
- ✓ *Pour une école du Savoir* – Bertrand Vergely
- ✓ *L'esprit absorbant de l'enfant* – Maria Montessori
- ✓ *Une société sans école* – Ivan Illich
- ✓ *La spiritualité de l'enfant* – René Soulayrol
- ✓ *Réponses sur l'éducation* – Krishnamurti
- ✓ *Apprendre est l'essence de la vie* – Krishnamurti
- ✓ *Les enfants du veau d'or – Résister à l'ordre marchand par l'éducation*. Jacques de Coulon
- ✓ *L'éducation au risque du spirituel* – Philippe Filliot – DDB 2011
- ✓ *L'accompagnement de la naissance* – Bernard Montaud

Quelques adresses de sites internet :

- ✓ <https://www.colibris-lemouvement.org/revolution/revolutionner-leducation/petit-lexique-des-pedagogies-differentes>
- ✓ <https://www.colibris-lemouvement.org/agir/guide-tnt/comment-creer-un-lieu-deducation-alternatif>
- ✓ <http://www.fondationpourlecole.org/>
- ✓ <http://creer-son-ecole.com/>